

Les derniers rapports du GIEC et le deuxième plan national d'adaptation français.

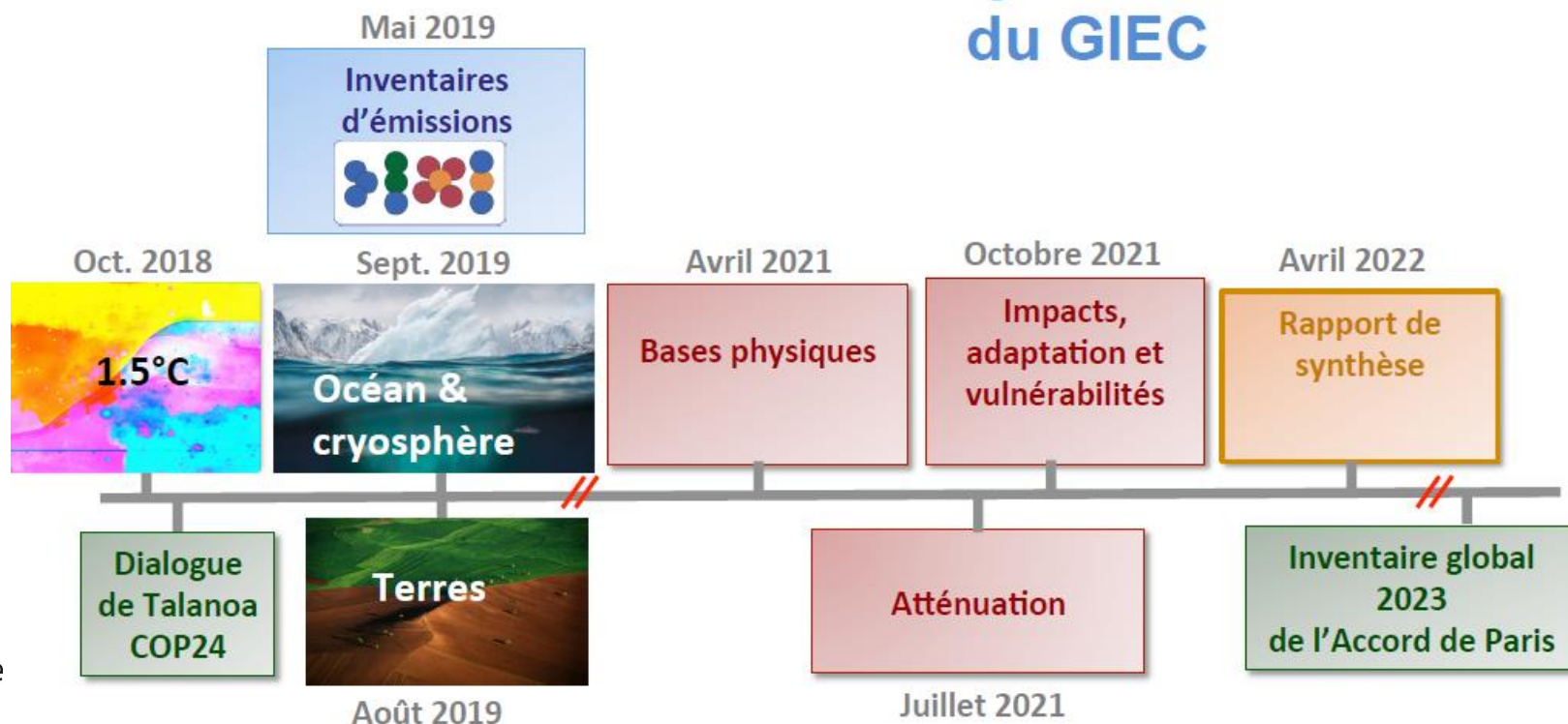
Eric Martin, RECOVER

Eléments de V. Masson Delmotte /J. Duvernoy



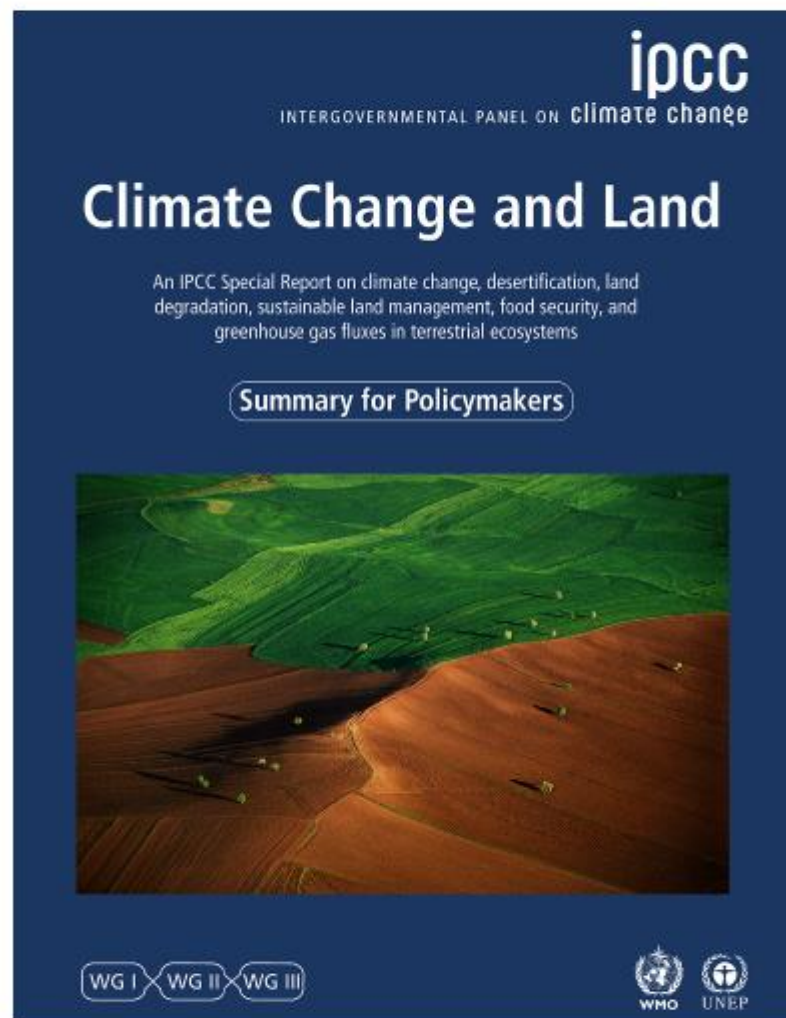
Le calendrier du GIEC

Le 6ème cycle d'évaluation du GIEC

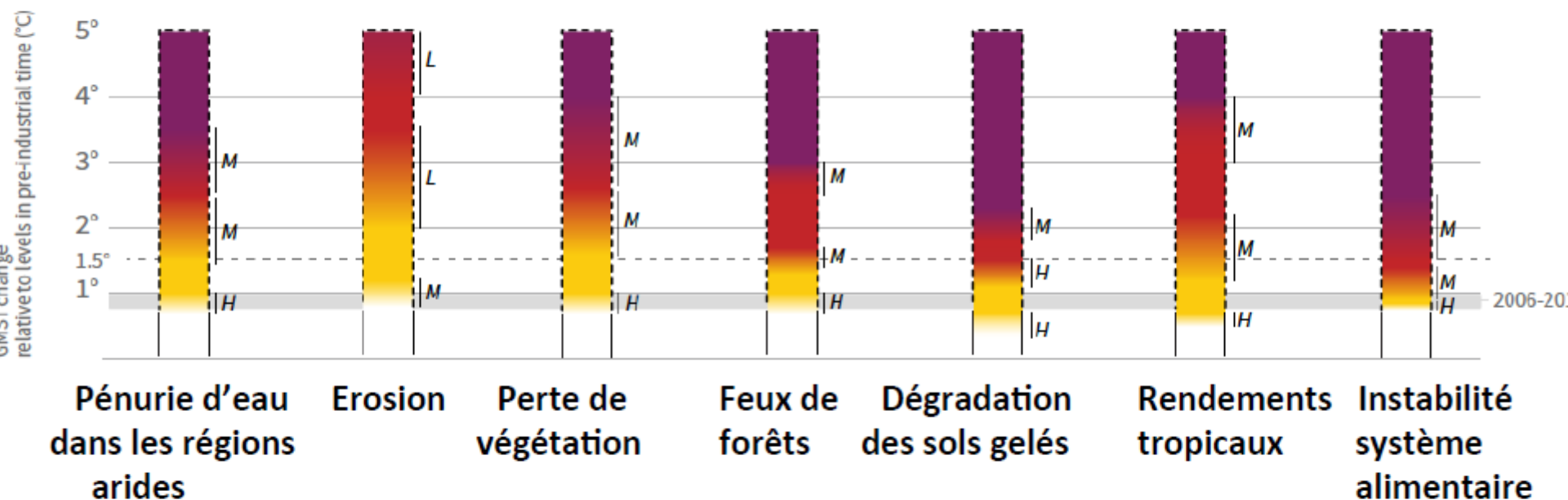


Rapport spécial du GIEC sur le changement climatique, la désertification, la dégradation des terres, la gestion durable des terres, la sécurité alimentaire et les flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres

https://fr.wikisource.org/wiki/Rapport_spécial_du_GIEC_sur_le_changement_climatique_et_les_terres_émergées

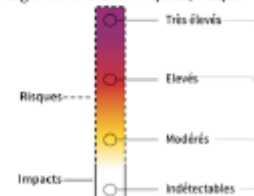


Risques pour les sociétés humaines et pour les écosystèmes liés aux processus de changements des terres induits par le changement climatique



Niveau de confiance : M, moyen; H, élevé; VH; très élevé

Légende : Niveau d'impact / risque



Le rôle des choix alimentaires

- **Les pertes et gaspillages alimentaires contribuent à 8-10% de nos émissions de gaz à effet de serre. 25 à 30 % de la production alimentaire est perdue ou gaspillée. Une réduction de ces pertes et gaspillages pourrait libérer des millions de km² de terres d'ici à 2050**
- **Une diversification des régimes alimentaires (plus de fruits, de légumes, de protéagineux et de noix) et des systèmes de production (systèmes intégrés, assolements diversifiés, diversité génétique, élevages résilients et à faibles émissions) favorise l'adaptation au changement climatique et l'atténuation**
- **D'ici à 2050, les transitions alimentaires pourraient libérer des millions de km² de terres avec des co-bénéfices pour l'environnement et la santé et apporter une baisse des émissions mondiales comprise entre 0,7 et 8,0 milliards de tonnes de CO₂eq**

Une pression humaine croissante sur les terres émergées

70% des terres

¼ dégradées

500 millions de personnes / désertification

Dégradation des écosystèmes, perte de biodiversité

Un système alimentaire non soutenable

820 millions de personnes souffrent de la faim

2 milliards de personnes en surpoids ou obèses

1/3 des émissions mondiales de gaz à effet de serre

Vulnérabilité / changement climatique

De nombreuses solutions

Éliminer pertes et gaspillages alimentaires

Gestion durable des terres

Renforcement des puits de carbone (mais limite au potentiel)

Alimentation saine et respectueuse de l'environnement



ipcc

INTERGOVERNMENTAL PANEL ON climate change

The Ocean and Cryosphere in a Changing Climate

This Summary for Policymakers was formally approved at the Second Joint Session of Working Groups I and II of the IPCC and accepted by the 51th Session of the IPCC, Principality of Monaco, 24th September 2019

Summary for Policymakers



WG I WG II

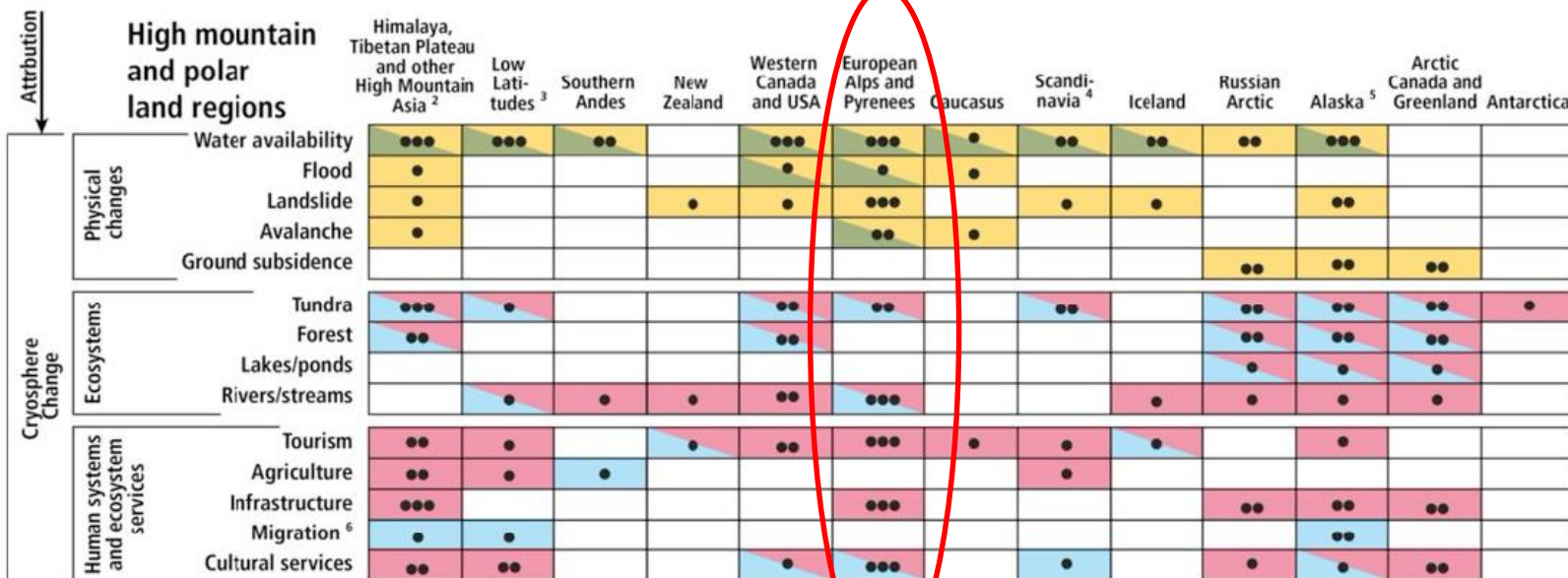


WHO UNEP

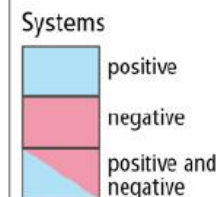
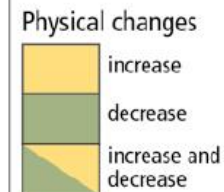
Aix-Marseille
université
Initiative d'excellence



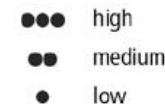
irstea



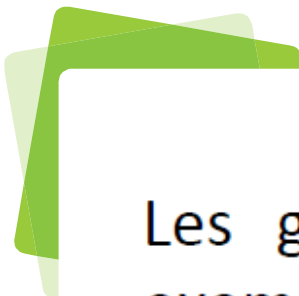
LEGEND



Attribution confidence



² including Hindu Kush, Karakoram, Hengduan Shan, and Tien Shan; ³ tropical Andes, Mexico, eastern Africa, and Indonesia; ⁴ includes Finland, Norway, and Sweden; ⁵ includes adjacent areas in Yukon Territory and British Columbia, Canada; ⁶ Migration refers to an increase or decrease in net migration, not to beneficial/adverse value.



Les glaciers plus petits que l'on trouve par exemple en Europe, en Afrique de l'Est, dans les Andes tropicales et en Indonésie devraient perdre plus de 80% de leur masse glaciaire actuelle d'ici 2100 si les émissions de gaz à effet de serre continuent à augmenter fortement.

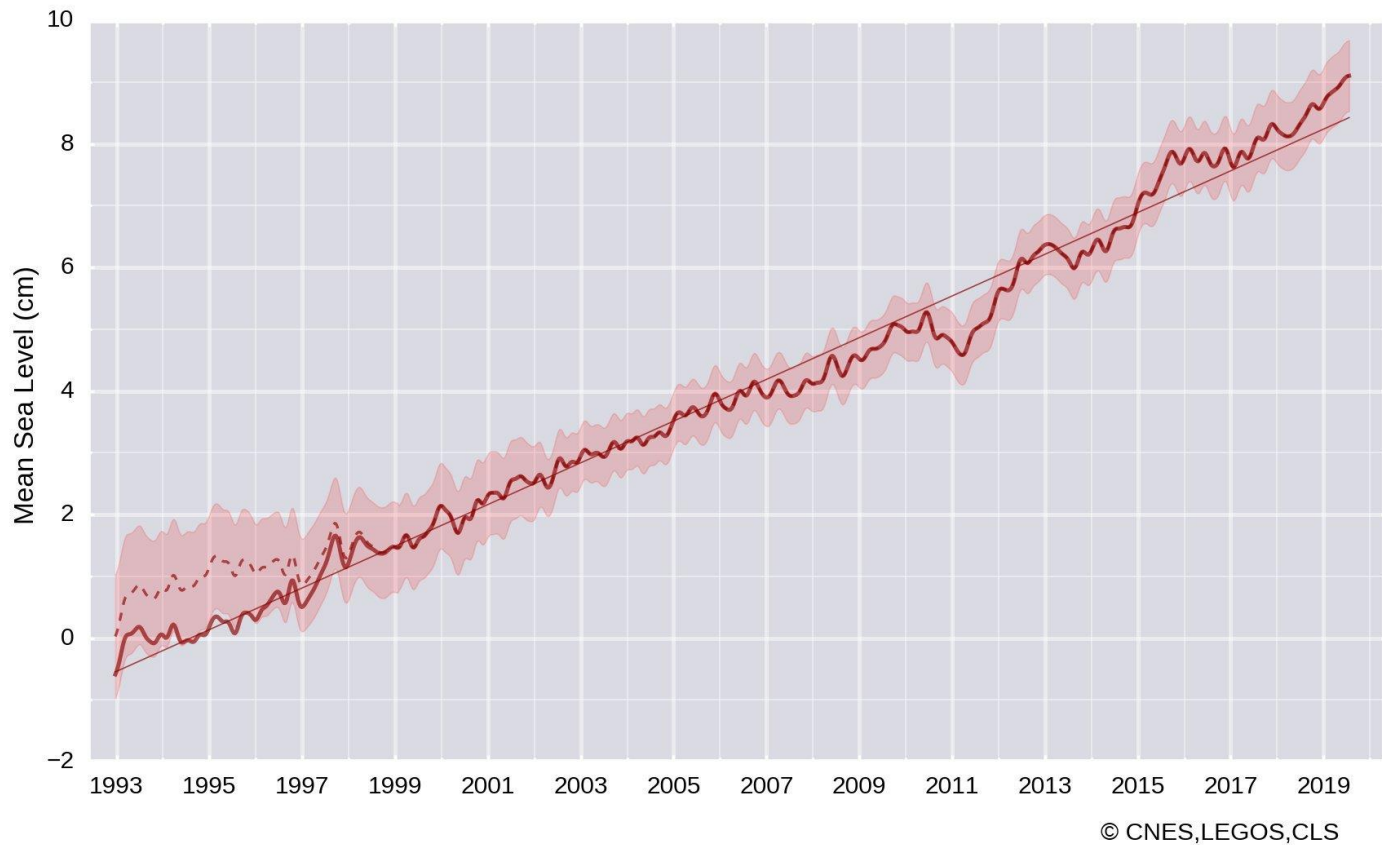
Le recul de la cryosphère de haute montagne continuera à avoir des effets négatifs sur les activités récréatives, le tourisme et le patrimoine culturel.

Niveau des mers

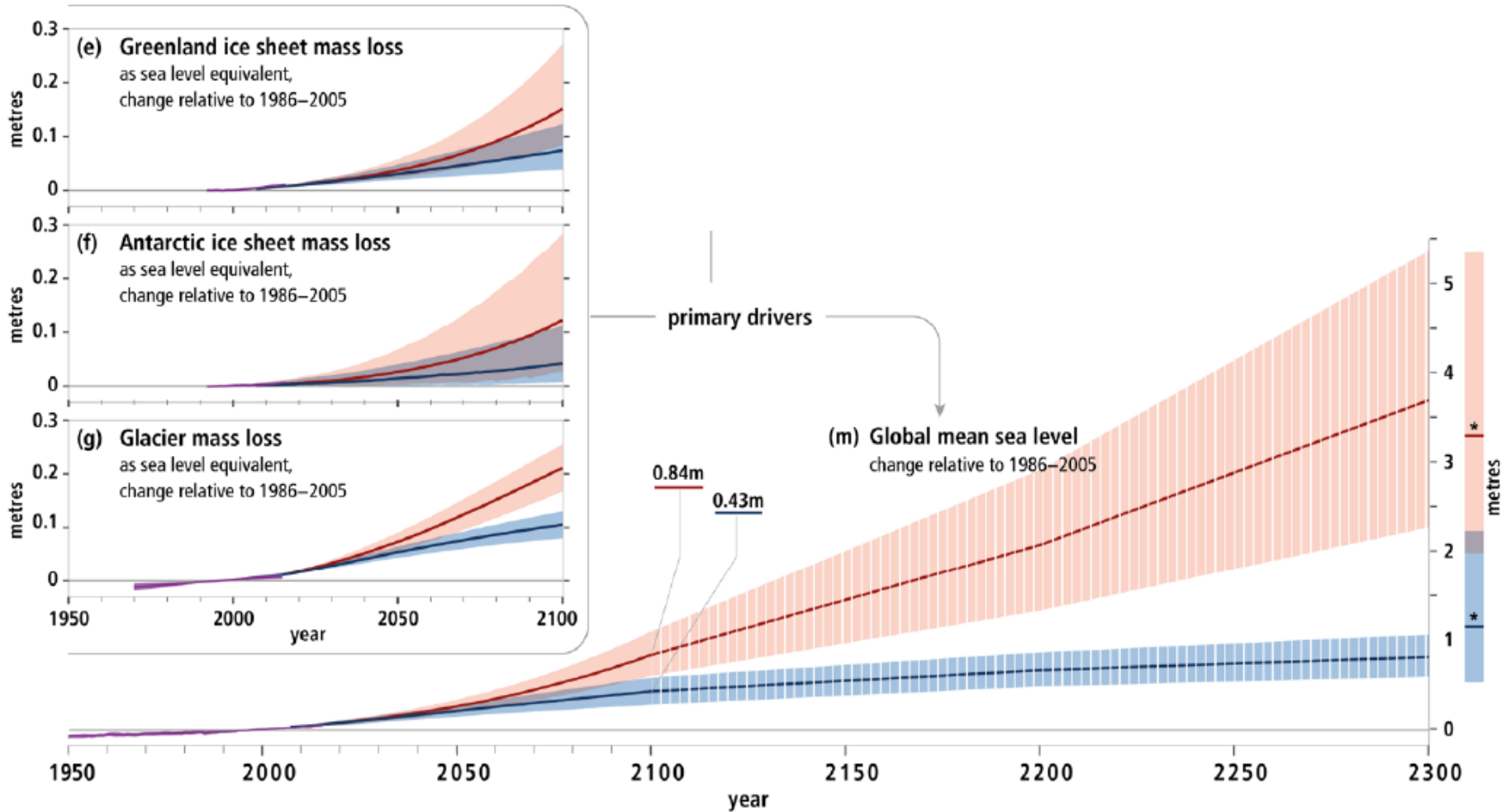
Latest MSL Measurement
04 August. 2019

+3.38 mm/yr

Reference GMSL - corrected for GIA



Niveau de la mer : scénarios d'évolutions





PNACC-2



http://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/2018.12.20_PNACC2.pdf

Objectif général du PNACC 2

Adaptation effective dès le milieu du XXI^e siècle à un climat régional en France métropolitaine et dans les outre-mer cohérent avec une hausse de température de +1,5 / 2 ° C au niveau mondial par rapport au XIX^e siècle (conférence environnementale 2016).

Priorités

- Territorialisation
- Outre-mer
- Solutions fondées sur la nature
- Filières économiques impactées



PNACC2

6 domaines :

- Structurer et renforcer le pilotage et le cadre de suivi
- Protéger les Français des risques liés aux catastrophes dépendant des conditions climatiques
- Renforcer la résilience des écosystèmes pour leur permettre de s'adapter au changement climatique et s'appuyer sur les capacités des écosystèmes pour aider notre société à s'adapter au changement climatique
- Renforcer la résilience des activités économiques aux évolutions du climat
- Améliorer la connaissance des impacts du changement climatique et diffuser largement l'information pertinente
- Renforcer l'action internationale de la France en matière d'adaptation au changement climatique



PNACC2

Période 2018-2022

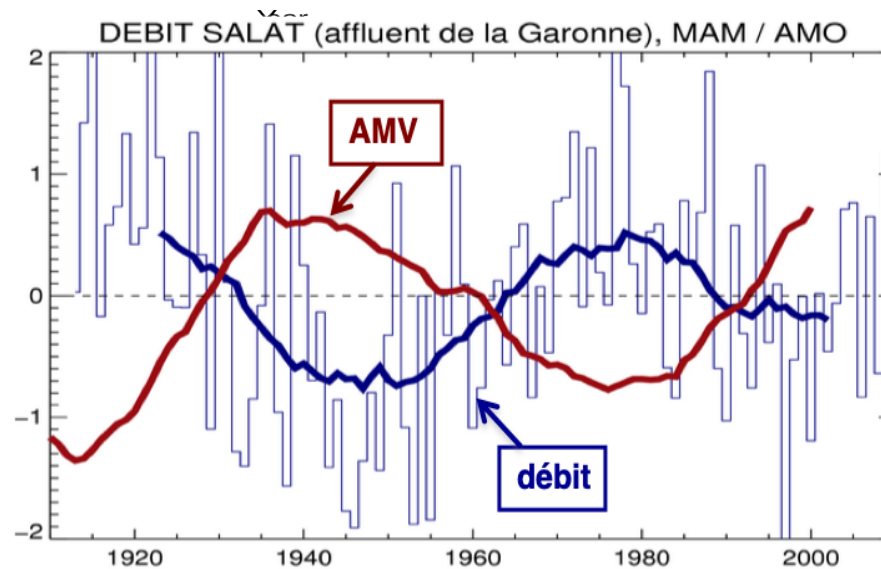
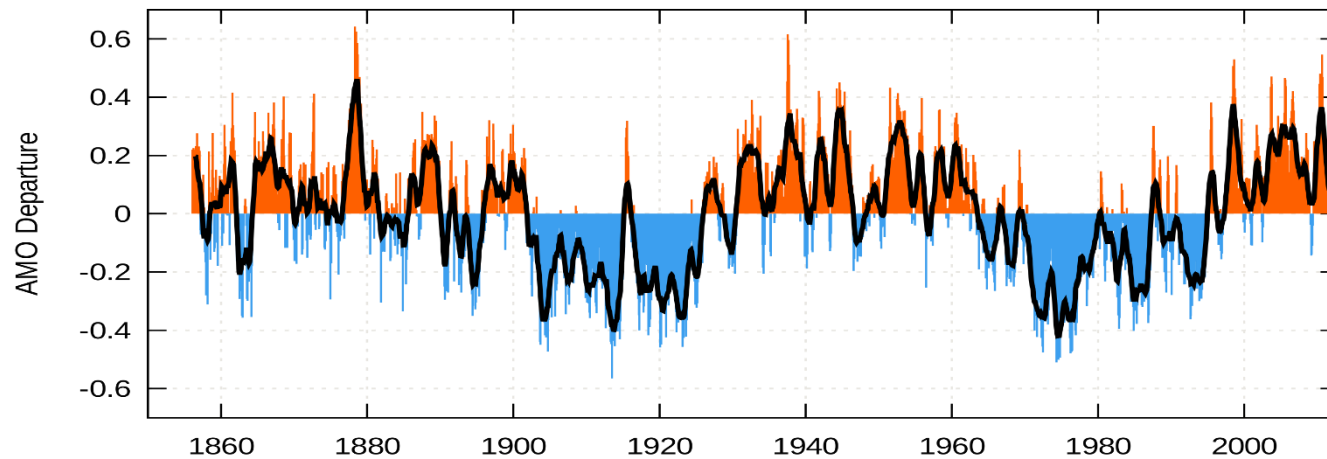
Pas de financement dédié (action des différentes structures).

Suivi par une commission spécialisée du comité national pour la transition environnementale.

Des indicateurs compilés par l'ONERC (pas encore définis).

La variabilité multidécennale du climat

Monthly values for the AMO index, 1856 -2013



Le climato-scepticisme en 2019

Un climatosceptique pour les livres scolaires ?

PAS ! riés sont ire leurs e travail té, cer- ent des rômes C'est le Ouest ociété os par dition otale- onnel ongé. zucun oulat, mails obli- CHF nts llej ax es é- n- is r- i

TIENS, revoilà les climatosceptiques ! Ça faisait longtemps... Fin juin, constatant que, à l'école, hormis quelques notions éparpillées en géographie et en SVT, à partir de la classe de sixième, il n'existe aucun enseignement sérieux concernant le réchauffement climatique, le ministre Blanquer demande au Conseil supérieur des programmes (CSP) – une instance « indépendante » mais, en même temps, placée sous sa tutelle – de lui faire des propositions avant fin novembre. Pour « garantir la qualité scientifique » de ces propositions, il recommande au Conseil de « solliciter les meilleurs experts sur ces questions, qui exigent objectivité, rigueur et précision scientifique ».

Depuis la rentrée, le CSP s'est mis à auditionner une vingtaine d'experts, dont la paléoclimatologue Valérie Masson-Delmotte, coprésidente du groupe numéro un du Giec. Et un invité surprise : le physicien François Gervais. Lequel va partout répétant depuis des années que l'alerte au réchauffement est pure mystification.

Valérie Masson-Delmotte n'en revient pas. Le climato-négationnisme, elle connaît. C'est elle qui fut à l'origine d'un appel de 400 scientifiques réclamant qu'un débat académique tranche sur le cas Claude Allègre, débat qui eut lieu en 2010 à l'Académie des sciences et conclut à l'inanité des thèses climatosceptiques. Elle demande confirmation au Conseil. Vous avez bien choisi d'auditionner François Gervais ? Bien sûr que oui, lui répond-on.

Interrogée par « Le Canard », Souâd Ayada, la présidente du CSP, l'assure : « La liste des personnalités auditionnées a été établie collectivement. » Si le Conseil a décidé d'auditionner ce climatosceptique convaincu, c'est qu'il « se doit d'écouter tous les représentants de ce débat »,

lequel s'annonce comme « un débat pluraliste ». Et ne défend pas une position unilatérale ». Et d'ajouter : « Je suis philosophe, et pour moi le scepticisme est une qualité intellectuelle. » D'ailleurs, « ce que conteste François Gervais, c'est l'urgence climatique, mais pas le réchauffement lui-même ».

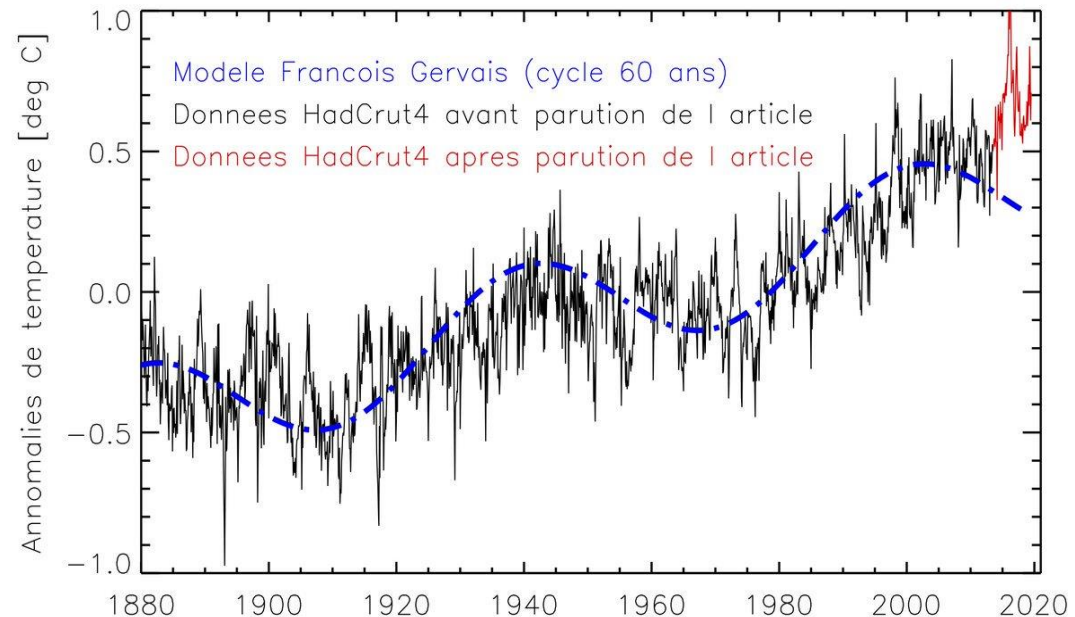
Exact : tout comme Claude Allègre, Gervais explique qu'il y a bien réchauffement, certes, mais que l'homme n'y est pour rien et qu'il n'y a donc pas grand-chose. Alors pourquoi se mobiliser bêtement ? « Je ne saurais me noncer sur ce débat, conclut la présidente du CSP. Je ne suis pas à la tête d'une police intellectuelle » (sic).

Pour Valérie Masson-Delmotte, il existe une différence entre « débat pluraliste » et construction de programmes scolaires. Cette dernière devrait, selon elle, ne concerner que « ceux qui produisent des connaissances scientifiques ». Or François Gervais n'a publié que deux articles sur la question, en 2014 et en 2016, et ses thèses (notamment celle qui consiste à dire que l'évolution de la température est tout simplement pilotée par un cycle de soixante ans qu'on ne s'explique pas vraiment) ont fait l'objet de multiples réfutations.

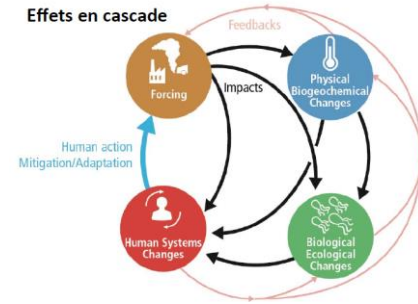
Le « scepticisme » professé par François Gervais se retrouvera-t-il dans les programmes scolaires ? Ce serait distrayant... Leçon numéro un : la Terre se réchauffe (mais, au fond, pas tant que ça). Leçon numéro deux : plus il y a de CO₂, plus la température augmente (mais c'est peut-être l'inverse). Leçon numéro trois : il y a un consensus scientifique sur le réchauffement (mais rien n'est moins sûr). Leçon numéro quatre : il y a urgence (mais, en fait, pas vraiment)...

Professeur Canardeau

Sur la digue d'Avignon



Conclusions



- Des rapports du GIEC dans la continuité, de plus en plus détaillés
- SRCL : choix alimentaires et de gestion des terres/sols : impact sur l'agriculture, la demande en eau, les feux de forêt...
- SROC : élévation significative du niveau de la mer (infrastructures). Impact sur l'enneigement et le pergélisol en montagne (infrastructure, tourisme, ressources en eau)
- Augmentation de la variabilité climatique (augmentation des extrêmes : pluies, sécheresses)
- Solutions fondées sur la nature
- Variabilité multidécennale se superposant au signal climatique.